

O

Gergely
Madaras

D

B

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

À 1 000 temps

Orchestre Dijon Bourgogne

SOMMAIRE

<i>Un orchestre : qu'est-ce que c'est ?</i>	2
<i>Comment fonctionne l'orchestre ?</i>	3
<i>Les familles de l'orchestre : les cordes</i>	4
<i>Les familles de l'orchestre : les bois</i>	5
<i>Les familles de l'orchestre : les cuivres</i>	6
<i>Les familles de l'orchestre : les percussions</i>	7
<i>Qui est l'Orchestre Dijon Bourgogne</i>	8
<i>Le concert spectacle «À 1 000 temps»</i>	9
<i>Petite histoire des percussions</i>	10
<i>Écoutes : marimba, caisse claire, tom et tambour</i>	11
<i>Écoutes : percussions vocales, corporelles et urbaines</i>	12
<i>Écoutes : bongos et cajón</i>	13
<i>Pistes pédagogiques</i>	14

Un orchestre : qu'est-ce que c'est ?



UN ORCHESTRE, C'EST UN GRAND ENSEMBLE DE MUSICIENS qui peut réunir toutes les familles d'instruments de musique : celle des cordes, celles des vents (avec les cuivres et les bois), et celle des percussions. En fonction des œuvres qui sont écrites par les compositeurs, l'orchestre ne rassemble pas toujours le même nombre de musiciens, ni les mêmes instruments : c'est ce qui fait sa richesse ! Ainsi, un orchestre peut se composer de 10, 20, 40, 60 ou parfois même 100 musiciens !

Les premiers orchestres étaient composés d'instruments à cordes uniquement. On a d'ailleurs appelé un de ces premiers ensembles : «Les Vingt-quatre violons du roi» car il jouait à la Cour du Roi de France au 16^{ème} siècle pour amuser et animer les fêtes et les cérémonies. Peu à peu, d'autres instruments sont venus s'ajouter : les instruments de la famille des bois d'abord (hautbois, bassons), puis les cuivres (cors, trompettes) et enfin les percussions (timbales), jusqu'à former ce que l'on appelle aujourd'hui un orchestre symphonique.



LES MUSICIENS SONT DIRIGÉS PAR UN CHEF D'ORCHESTRE. Les orchestres ont souvent un chef principal : c'est avec lui que les musiciens travaillent régulièrement (comme vous avec votre maître ou maîtresse !). De temps en temps, on invite un autre chef d'orchestre à venir diriger les musiciens : cela permet de découvrir d'autres musiques ou d'autres façon de jouer la musique, car chaque chef d'orchestre a une technique particulière et "joue" la musique différemment. Ainsi, une même musique ne sera pas jouée exactement de la même façon par deux chefs d'orchestre différents ! Le chef d'orchestre est la personne qui dirige l'ensemble des musiciens. Il est là pour permettre à tous de jouer ensemble et c'est lui qui décide de la façon dont il faut inter-

préter la musique : la vitesse (le tempo), les nuances (plus ou moins fort), les départs et les arrêts sont de sa responsabilité. Pour donner ces indications sans parler, il utilise des gestes, avec ses mains ou avec sa baguette, des regards, que tous les musiciens comprennent et interprètent avec leurs instruments. Bien sûr, pendant les répétitions le chef et les musiciens échangent aussi en discutant. Mais pendant le concert... chut ! place à la musique !!

L'effectif instrumental

C'est la composition de l'orchestre pour une pièce de musique. On regarde le nombre d'instruments utilisé, leur nature (cuivres, vents, bois, percussions...) et leur nom (hautbois, contrebasse, trompette...).

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Comment fonctionne l'orchestre ?



LES MUSICIENS SE RETROUVENT RÉGULIÈREMENT TOUT AU LONG DE L'ANNÉE pour travailler ensemble des œuvres de musique qu'ils vont donner en concert.

Pour chaque concert, les œuvres jouées sont différentes, mais un même programme (c'est à dire l'ensemble des pièces musicales qui est joué pour un concert) peut être donné plusieurs fois (dans différentes villes par exemple).

Les musiciens travaillent d'abord chez eux, séparément, avec leur partition et leur instrument. Puis ils se retrouvent tous ensemble et avec le chef d'orchestre pour mettre en place la musique avant le concert.

Chaque musicien lit la musique sur **une partition** posée devant lui, sur **un pupitre**.

La partition, ce sont des feuilles sur lesquelles sont écrits les notes de musique, les rythmes et les indications de vitesse ou de nuances. Les musiciens n'ont pas tous la même partition : chacun a une partition qui correspond à son instrument (la flûte a la partie de flûte uniquement, le violon sa partie de violon...). Les musiciens peuvent être regroupés (on parle du pupitre des violons par exemple) pour jouer la même partition. Seul le chef d'orchestre a la partition complète de l'œuvre qui lui permet de savoir ce que joue chaque musicien : c'est **le conducteur**.



LE CONCERT EST UN GRAND MOMENT, POUR LE PUBLIC venu écouter l'orchestre, mais aussi pour le chef d'orchestre et pour les musiciens ! C'est l'aboutissement de tout un travail et de plusieurs répétitions pour offrir au public et partager avec lui la meilleure musique possible.

Pour le chef d'orchestre et les musiciens, c'est un moment de grande concentration mais de grand plaisir aussi. Les musiciens d'orchestre ont une tenue particulière pour les concerts : souvent, ils ont de beaux habits noirs pour les femmes, et noir et blanc pour les hommes.

Lorsque les lumières s'éteignent dans la

salle, les musiciens entrent sur scène et le public applaudit pour les saluer et les encourager. Puis les musiciens s'accordent : c'est le hautbois qui va "donner le *la*" au violon solo (le violoniste qui est le plus prêt du chef d'orchestre) de façon à ce que tous les musiciens puissent régler leur instrument sur la même note. Puis, lorsque le silence se fait, le chef d'orchestre entre sur scène sous les applaudissements du public qu'il salue ainsi que le violon solo. Celui-ci représente l'orchestre, et c'est donc une façon de saluer tous les musiciens à la fois ! Silence de nouveau : le concert peut commencer !

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE CLASSIQUE EST COMPOSÉ DE 4 FAMILLES D'INSTRUMENTS.

Ceux-ci sont répartis en fonction de leurs caractéristiques : comment ils sont faits et comment est produit le son). On distingue la famille des cordes, la familles des bois, la famille des cuivres et la famille des percussions.

LA FAMILLE DES CORDES rassemble 4 instruments : le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse.

De tailles différentes, ils sont tous fabriqués par des luthiers avec des matériaux identiques : du bois surtout, un peu de métal, et du crins de cheval pour l'archet !

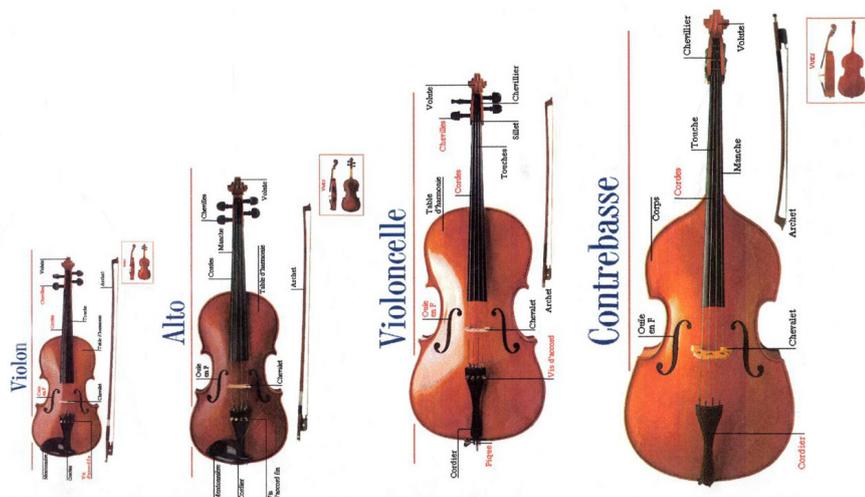
L'archet est une sorte de baguette de bois le long de laquelle on tend une mèche de crins de cheval que l'on va enduire de colophane (résine). L'archet est frotté sur les cordes pour produire un son : on parle d'instrument à cordes frottées.

Il existe aussi les instruments à cordes pincées (guitare, harpe, banjo) ou frappées (piano), mais, à part la harpe, ils ne font pas partie de l'orchestre symphonique, même s'ils sont parfois invités en tant que solistes à jouer avec l'orchestre.

La colophane

« Cette résine de pin, autrefois produite à Colophon, en Asie Mineure, est indispensable au travail des crins : c'est elle qui leur confère l'aspérité dont ils ont besoin pour frotter les cordes du violon. Si la mèche de l'archet était enduite de savon, elle ne produirait aucun son. Ce sont les grattements de ces milliers de rugosités qui tirent la corde et la laissent repartir. Tout cela est bien évidemment invisible à l'œil nu, mais dans cette combinaison des crins et de la colophane, tout se passe comme si des milliers de petits doigts onglés exécutaient une sorte de pizzicato continu. Ainsi naît la vibration. De cette mécanique microscopique éclot la voix du violon. »

Yehudi Menuhin, La légende du violon



Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



LA FAMILLE DES BOIS FAIT PARTIE, AVEC LES CUIVRES, D'UNE PLUS GRANDE FAMILLE APPELÉE LA FAMILLE DES VENTS. Cette grande famille rassemble les instruments dans lesquels on va souffler pour produire un son. Les bois et les cuivres se distinguent cependant par la façon dont le musicien va souffler dans son instrument. Pour les bois, le musicien souffle dans un bec (hautbois, clarinette, basson) ou dans un petit trou (flûte) et l'air va vibrer grâce aux anches (petite lamelle de roseau placée dans le bec) ou grâce au bord taillé en biseau du petit trou pour la flûte. C'est ainsi que le son est produit : grâce aux vibrations ! Dans l'orchestre, les instruments de la famille des bois sont placés à l'arrière, dans le pupitre des vents, aux côtés de leurs amis cuivres.

Bien que le saxophone soit de la même matière et jolie couleur dorée que les cuivres, il fait partie de la famille des bois ! Le musicien souffle dans un bec dans lequel est placée une anche. Ce n'est pas vraiment un instrument d'orchestre classique, même s'il lui arrive d'être présent, si les œuvres jouées sont assez récentes.

La tessiture (la voix)

C'est l'ensemble des notes que peut jouer un instrument. On peut dire que c'est la voix de l'instrument. La tessiture est différente en fonction de l'instrument et de sa taille. Plus un instrument est petit, plus sa tessiture est aigüe, plus il est grand, plus sa tessiture est grave.

Chez les Hommes, ce n'est pas forcément le cas, vérifie autour de toi !

La flûte traversière



Le basson



Le hautbois



La clarinette



Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



LES CUIVRES, AUTRE ENSEMBLE D'INSTRUMENTS DE LA FAMILLE DES VENTS, SONT COMPOSÉS DE trompettes, trombones, cors et tuba.

Pour produire un son, les instrumentistes soufflent dans une embouchure, pièce de métal ronde reliée au reste de l'instrument. Afin de créer la vibration nécessaire à la production du son, les musiciens serrent les lèvres et soufflent en même temps : ce sont alors les lèvres qui vibrent et transmettent cette vibration à l'instrument. Les trompettes, trombones, cors et tuba sont généralement fabriqués en laiton, un alliage de zinc et de cuivre. Leur couleur dorée et brillante vient du vernis qui est posé sur les instruments. Comme les bois, les cuivres sont placés à l'arrière de l'orchestre, à proximité des percussions.

Bien que placés au fond de l'orchestre, les cuivres sont des instruments qui peuvent être très sonores grâce à leur résonance et au pavillon qui projette le son. Leur rôle est parfois principalement rythmique, mais à partir du 19^{ème} siècle, les cuivres prennent plus d'importance. Ils peuvent donner un caractère héroïque à la musique en jouant des sonneries ou fanfares, mais aussi dramatique en jouant de longues notes, ou encore joyeux, en jouant avec légèreté avec leur timbre brillant et éclatant.

La trompette



Le cor



Le trombone



Le tuba



Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



QUATRIÈME ET DERNIÈRE FAMILLE DE L'ORCHESTRE : LES PERCUSSIONS.

Ce sont les instruments que l'on frappe, tappe, entrechoque, percute. Cette famille compte un très grand nombre d'instruments à travers le monde. Chaque pays a ses percussions ! Dans l'orchestre symphonique classique, on en distingue quelques unes principalement : les timbales, la grosse caisse, la caisse claire, les cymbales, le glockenspiel, le tam-tam (un gros gong), et les accessoires comme le triangle, le tambourin...

Souvent très sonores, les percussions sont placées au fond de l'orchestre, derrière les vents, ou sur le côté droit, derrière les contrebasses.

Les percussions ont souvent un rôle de ponctuation mais contribuent également à créer des ambiances : des roulements de timbales répétés peuvent susciter inquiétude, attente, incertitude. Les coups de tam-tam (ou gong) peuvent intervenir pour résoudre cette attente et laisser éclater la joie ou le drame. Le triangle, avec ces sonneries aigües, apporte souvent une note gaie et légère à la musique. Les roulements de caisse claire et la grosse caisse peuvent être employés dans des musiques de marches pour rythmer une procession ou figurer une fanfare...

Les utilisations possibles des percussions sont très nombreuses et diverses !



La caisse claire



Le triangle



Les cymbales



La grosse-caisse



Le tam-tam (gros gong)



Les timbales



Le glockenspiel

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Qui est l'Orchestre Dijon Bourgogne ?



L'Orchestre Dijon Bourgogne (ODB) existe sous ce nom depuis 8 ans (depuis 2009) mais avant lui, il y a eu plusieurs autres orchestres à Dijon, et ce depuis 1828 !

L'ODB est composé de 46 musiciens qui travaillent toute l'année ensemble pour jouer lors des concerts.

Ce sont des musiciens professionnels dont le métier est la musique et qui peuvent aussi enseigner leur instrument au Conservatoire ou dans des écoles de musique.

Les musiciens de l'Orchestre Dijon Bourgogne ont un chef principal qui s'appelle Gergely Madaras (prononcer Gergei). Il est hongrois, mais habite Londres, en Angleterre. Il vient souvent diriger l'orchestre, mais il dirige aussi plein d'autres

musiciens à travers le monde entier ! Il voyage beaucoup, surtout en avion. L'ODB joue dans des salles de concerts, dans l'agglomération dijonnaise mais aussi en région : c'est un orchestre régional ! L'année dernière, l'orchestre est même allé jouer en Italie où il était invité à se produire pour un festival.

Il fait aussi plein d'autres choses : les musiciens vont parfois rencontrer les enfants dans les écoles, et les enfants viennent voir l'orchestre à leur tour, il donne des concerts à l'hôpital, pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer, il anime aussi des ateliers de musique dans les MJC... Ce sont des activités très variées !



L'Orchestre Dijon Bourgogne joue souvent à l'Auditorium qui est la plus belle salle de concert de Dijon et qui est même une des plus belles salles de musique en Europe ! Parfois, lorsque l'orchestre accompagne des opéras et que la scène est occupée par les chanteurs et les décors, les musiciens jouent dans "la fosse" : c'est un endroit qui est placé sous la scène avec une ouverture

qui permet au chef d'orchestre de diriger à la fois les musiciens et les chanteurs.

Il arrive aussi que l'orchestre joue en extérieur, lorsqu'il fait beau, où dans de petites salles ou églises, en formation de "musique de chambre". Les musiciens sont alors peu nombreux (de deux à dix musiciens) et jouent sans chef d'orchestre.

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Le concert spectacle "À 1 000 temps"



À PROPOS DU CONCERT SPECTACLE

Les percussionnistes sont un peu des magiciens... Sous leurs doigts, naît le rythme, la mélodie, une histoire. Le moindre objet prend vie et s'anime, devient instrument. Percussions classiques venues de par le monde, percussions urbaines qui naissent au coin d'une table, au coin d'une rue, percussions corporelles ou encore vocales...

Le plateau se mue, se transforme, au gré des œuvres et des instruments. Les musiciens se découvrent percussion, sont percussion, leur corps, leur voix devient instrument, les objets du quotidien se transforment et prennent vie sous leurs doigts et baguettes, le brouhaha quotidien s'organise, prend forme, devient partition.

À 1 000 TEMPS est un voyage visuel et sonore d'une heure qui plonge le public à la découverte de l'univers tout en rythmes et mélodies des percussions. Ce surprenant spectacle nous entraîne à la découverte d'un monde qui bruisse, claque, chuchote, murmure, crie et tempête, caresse ou percute.

Didier Ferrière, Violette Amiot, Sophie Thévenard et Philippe Massacrier, sont tous les quatre des musiciens professionnels. Ils jouent à l'Orchestre Dijon Bourgogne ainsi que dans d'autres ensembles orchestraux ou de musique de chambre (en petite formation) et enseignent également dans les Conservatoires et Écoles de musique de la région Bourgogne Franche-Comté.

Le concert spectacle **À 1 000 TEMPS** est une création : à la demande de l'Orchestre Dijon Bourgogne, quatre percussionnistes se sont réunis pour créer un programme musical autour de différents instruments.

L'idée première de cette création était de mettre la section des percussions sur le devant de la scène. En effet, ces instruments sont, dans l'orchestre, placés à l'arrière et ont rarement un rôle majeur ou de soliste. Dans le répertoire "classique" de l'orchestre, ces instruments ont très souvent un rôle secondaire : les percussions servent à imposer le rythme à l'orchestre : elles en sont la ponctuation. Petit à petit, leur importance va évoluer et les compositeurs vont s'y intéresser d'avantage, notamment avec la découverte des percussions venant d'ailleurs

La grande variété de cette famille d'instruments donne d'innombrables possibilités aux compositeurs qui, à partir du XX^{ème} siècle, les utilisent de façon beaucoup plus importante, tant dans le nombre et la diversité que dans la place qui leur est laissée.

Dans le concert spectacle **À 1 000 TEMPS**, les musiciens ont choisi des pièces qui permettent d'entendre, de voir et de découvrir plusieurs type de percussions : les percussions clavier, les percussions classiques (caisse claire, tom), les percussions corporelles et vocales, les accessoires (petites percussions), les percussions venues "d'ailleurs" (bongos, cajón) et les percussions dites "urbaines" (table, tabourets). C'est donc à une véritable découverte visuelle et sonore que nous vous convions !

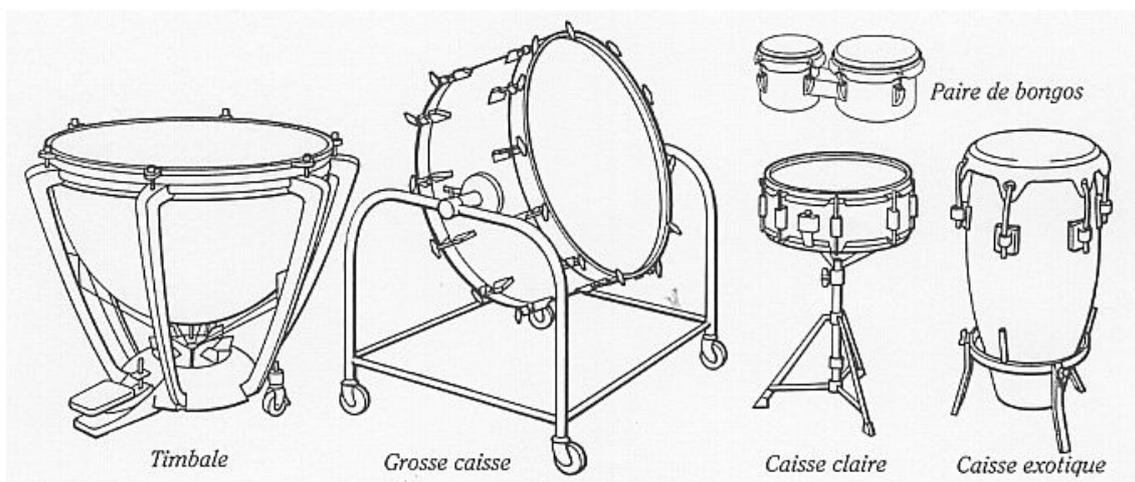
Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Petite histoire des percussions



LES PERCUSSIONS DANS L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Depuis toujours, les percussions accompagnent l'homme : les premiers instruments de musique percussifs datent de la Préhistoire. Ils accompagnent les danses et les rituels des différentes civilisations et évoluent au fur et à mesure des époques. La diversité des percussions est donc extrêmement importante et les instruments déclinent leur variété dans chaque pays du monde. Utilisées d'abord dans la musique traditionnelle et lors des événements qui ponctuent le quotidien (fêtes, cérémonies, guerres...), les percussions font leur apparition dans l'orchestre avec la timbale, instrument souvent associé aux trompettes pour en renforcer la puissance. Elle a une place importante dans la musique royale, les musiques de Cour et même la musique religieuse : elle y apporte un côté solennel et majestueux. D'abord cantonnées à un rôle purement rythmique et secondaire et rattachées essentiellement à la musique militaire, les percussions vont prendre une importance nouvelle avec le développement du «parc» instrumental utilisé par les compositeurs : chez Mozart et Haydn, les accessoires font leur apparition (crécelle, grelots, petit tambour) tandis que Beethoven donne la place aux grosse caisse, cymbales frappées et triangle.

Berlioz en France, mais surtout Rimski-Korsakov en Russie et Manuel de Falla en Espagne vont ouvrir encore l'instrumentarium des percussions : la caisse claire, le tambour militaire, la cymbale suspendue, les castagnettes, le tambour de basque, les cloches tubulaires, le xylophone et le glockenspiel s'ajoutent à la section des percussions. L'apparition de ces nouveaux instruments dans la musique dite «classique» répond à une recherche toujours plus poussée des timbres, des textures et des couleurs musicales. L'intérêt pour le rythme se développe et place désormais les percussions sur le devant de la scène. Les compositeurs vont rechercher le côté «percussif» des autres instruments de l'orchestre. Au XX^{ème} siècle, les bruits du quotidien, de notre environnement, prennent de l'importance et inspirent les musiciens. Les compositeurs vont d'abord imiter ces bruits avec les instruments, puis ils vont les intégrer à l'orchestre (comme Steve Reich qui enregistre des sons dans les rues de New-York puis les diffuse en direct lors des concerts). Aujourd'hui, les percussionnistes utilisent leur corps et les objets qui les entourent comme instruments de percussions, donnant lieu à des spectacles et des performances nouvelles.

Écoutes d'instruments



Le Marimba

Le marimba aurait pour ancêtre le balafon. Les calesbasses qui servent de caisses de résonance à l'instrument africain sont remplacées par des tubes de métal qui amplifient le son des lames en bois de padouk ou de palissandre, elles-mêmes frappées avec des maillets. Le musicien joue debout, souvent avec 2 baguettes dans chaque main.

🎵 **SCULPTURE 3** de Rüdiger Pawassar
<https://www.youtube.com/watch?v=EvVonSkfhoo>



Le balafon est composé de lames de bois et de calesbasses qui servent de caisses de résonance.



Le tambour



Le tom basse

La caisse claire, le tom et le tambour

La caisse claire et le tom basse sont des éléments de percussions issus de la batterie. Avec les cymbales et la grosse caisse, ce sont des instruments que l'on trouve déjà dans l'orchestre symphonique et dans les fanfares militaires, avant qu'ils ne soient tous réunis pour former la batterie qui sera utilisée avec l'arrivée de la musique jazz.

🎵 **CHAMADE SUITE** par le Quatuor Beat
<http://urlz.fr/6rJx>



La caisse claire

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Écoutes d'instruments



Percussions vocales et corporelles



CLAPPING MUSIC de Steve Reich
Arrangement de Santi Carcasona

<http://urlz.fr/6r8I>

Notre corps est un résonateur naturel : notre bouche est peut-être celui qui nous semble le plus évident, mais l'ensemble de notre corps peut être utilisé comme instrument rythmique : taper des mains, claquer la langue ou les doigts, frapper du pied, faire sonner les cuisses avec les mains... c'est ce qu'on appelle les percussions corporelles.



Percussions "urbaines"

Sous le terme de "percussions urbaines" sont désignés tous les objets pouvant devenir instrument de percussion : ce sont les objets, petits ou grands, qui nous entourent et dont la fonction première n'est pas d'être un instrument de percussion mais qui le deviennent par l'utilisation que nous en faisons : table, chaises, ustensiles de cuisine, poubelle, verres, couvercles, balais... Nombreux sont les musiciens qui développent des spectacles autour de ce type de percussions.



FUN MUSIC WITH CUPS, COFFEE BREAK

<http://urlz.fr/6r9j>



KITCHEN STOMP

par The Church at Chapelhill

<http://urlz.fr/6rJX>



CITY LIFE de Steve Reich

<http://urlz.fr/6rKe>



STOOL PIGEON de Julie Davila

<http://urlz.fr/6rOw>

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Écoutes d'instruments



Bongos, cajón

La musique classique occidentale s'est inspirée des instruments de percussions venus d'ailleurs dans le monde : chaque pays a ses propres percussions et donc ses propres musiques. Les compositeurs ont intégré ces nouveaux instruments dans leurs musiques, ce qui a ouvert les possibilités musicales, instrumentales et rythmiques.

🎵 **DRUMMING** de Steve Reich
<http://urlz.fr/6rvf>



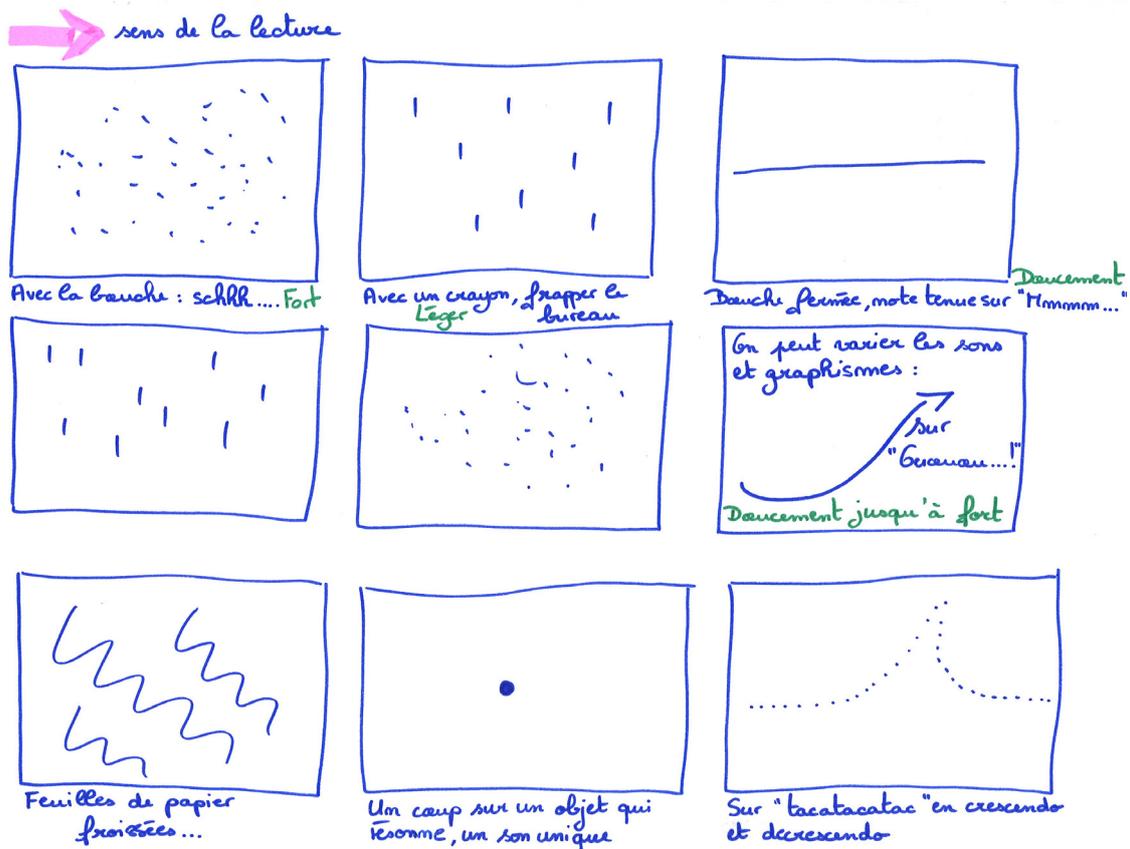
Les bongos viennent de Cuba : c'est une paire de tambours reliés l'un à l'autre et dont l'un est plus grand que l'autre. On peut les frapper avec les mains ou avec des baguettes.

🎵 **LE CHANT DU SERPENT**
de Eckehard Kopetzki
<http://urlz.fr/6rvf>



Le cajón (prononcer "karone") est instrument qui vient du Pérou. C'est une caisse de résonance percée d'un trou, sur laquelle le musicien s'assoie et dont il frappe les parois avec ses mains.

Pistes pédagogiques



Partition sonore

Cette séquence permet aux élèves de s'appropriier les sons, de travailler à les produire en respectant quelques règles (volume, vitesse...), à laisser libre cours à leur imagination et à permettre l'improvisation.

Le nombre de sons à proposer aux enfants est important : ils peuvent être produits avec la bouche, avec les mains, sur leur corps... Et si la séquence se déroule dans la salle de classe, les bureaux, trousse, crayons, papiers et voix peuvent être utilisés.

La lecture de la partition peut se faire à l'unisson, par toute la classe, mais peut aussi être jouée en canon, en faisant partir un second groupe lorsque le premier arrive au début de la 2^{ème} ligne. On choisira alors deux chefs d'orchestre pour diriger chacun des groupes.

Construire sa propre partition

- Au tableau, tracer trois rangées de trois cases (le nombre de lignes et de cases peut être augmenté pour allonger la partition !).
- Définir trois graphismes différents. Par exemple : des petits points, des flèches qui descendent ou qui montent et une ligne droite. Vous pouvez associer les élèves au choix des graphismes de façon à définir avec eux les sons associés aux graphismes.
- Choisir un son par graphisme et le définir par type (vocal ou bruité), intensité (plus ou moins fort) et durée (plus ou moins long).
- Les élèves doivent ensuite jouer la partition en suivant un chef d'orchestre (le maître ou un élève désigné) qui, à l'aide de son doigt ou d'une règle restera plus ou moins longtemps sur les cases que les élèves-orchestre joueront.

Pistes pédagogiques

Autour du rythme

Proposer aux enfants de choisir une petite comptine ("Une souris verte", par exemple). La chanter d'abord, puis remplacer les mots par «ta-ta-ta» pour introduire la notion de rythme et enfin essayer de taper ce rythme sur de petites percussions ou dans les mains. En fonction de l'âge des enfants et de leurs capacités, il est possible de développer cette séquence en divisant la classe en groupes pour les faire jouer en canon.

Écouter les sons, chercher à les reproduire

Les sons nous entourent... Ce que l'on peut appeler "bruit" dans un certain cadre peut devenir "son" si on le décide. On peut chercher à faire prendre conscience aux élèves de la multitude de sons qui les entourent. Dans la salle de classe, par exemple, ou en extérieur, demander aux élèves de produire un "son" : frapper deux crayons l'un contre l'autre, déchirer doucement une feuille de papier ou la froisser (comparer plusieurs sortes de papier : canson, crépon, feuille simple...), secouer la trousse de crayons...

Dans un second temps, faire prendre conscience aux élèves de la différence entre le "son" et le "bruit" : à partir du moment où l'on décide d'écouter un "bruit" et de l'organiser ou de le désorganiser, on peut considérer qu'il devient un "son".

On peut ensuite chercher à organiser ou désorganiser des sons choisis en les faisant jouer aux enfants. Chaque élève ou groupe d'élèves est responsable d'un son qu'il va produire à la demande d'un chef d'orchestre désigné (l'enseignant ou un élève).

Les percussions corporelles

Elles permettent aux élèves de s'exprimer par leur corps. La voix n'est pas forcément utilisée. Placer les élèves en cercle, de façon à ce que chacun puisse voir les autres. L'enseignant définit un tempo, une vitesse régulière sur laquelle vont se baser les rythmes corporels. Un élève (ou l'enseignant) montre à l'ensemble du groupe des signes utilisant le corps : frapper dans les mains, frapper les cuisses avec les mains, taper des pieds (en alternance ou en sautant à pieds joints...), claquer la langue, claquer des doigts... Les élèves doivent suivre le meneur et reproduire les mêmes gestes en même temps. Le meneur peut changer de façon à ce que chacun occupe ce rôle pendant la séquence.